



Journal Homepage: -[www.journalijar.com](http://www.journalijar.com)

## INTERNATIONAL JOURNAL OF ADVANCED RESEARCH (IJAR)

Article DOI:10.21474/IJAR01/19932  
DOI URL: <http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/19932>



### RESEARCH ARTICLE

#### LE BIEN-ETRE EMOTIONNEL DES PARENTS D'ENFANTS AUTISTES"

#### THE EMOTIONAL WELL-BEING OF PARENTS OF AUTISTIC CHILDREN

Ghezlane el Hajri

PhD in Psychology at the Faculty of Letters and Human Sciences of Mohammedia, Hassan II University of Casablanca, Morocco.

#### Manuscript Info

##### Manuscript History

Received: 14 September 2024  
Final Accepted: 24 October 2024  
Published: November 2024

##### Key words:-

Quality of Life, Emotional Well-Being

#### Abstract

The impact of autism on parents' quality of life is an undeniable clinical reality. Quality of life, a multidimensional concept, encompasses various interdependent domains that can be assessed. Evaluating the emotional well-being of parents of autistic children, particularly as a function of the child's age, has become a major concern. The challenges associated with raising and caring for an autistic child can lead to chronic stress, sleep disturbances, relationship difficulties, and a decline in overall quality of life for parents. This study is situated within this dynamic, seeking to understand how the child's development influences the emotional well-being of their parents, and thus to identify risk factors associated with increased psychological distress. The results will not only allow for the identification of the specific needs of these parents but also for the development of personalized support strategies to prevent mental health disorders and improve the quality of life of parents.

**Objective:** We are specifically interested in the emotional well-being of parents of autistic children.

**Method:** We explored the relationship between parental emotional well-being and the child's age by collecting data from 50 parents (25 mothers and 25 fathers) using the Beach Quality of Life Scale.

**Results:** Our results reveal a significant correlation between the child's age and the level of parental emotional well-being, suggesting that the child's age could significantly influence the parental experience.

**Conclusion:** These results highlight the crucial importance of implementing appropriate supports to accompany parents of autistic children, particularly those with younger children who may benefit from specific resources to cope with developmental challenges.

Copyright, IJAR, 2024, All rights reserved.

#### Introduction :

Le diagnostic d'autisme chez un enfant constitue l'une des épreuves les plus difficiles que puissent traverser des parents. Lorsque nous évoquons le handicap d'un enfant, nous parlons inévitablement du vécu des parents et de leur capacité à accepter cette situation. Nous nous interrogeons donc sur l'impact que cela a sur leur qualité de vie, en particulier sur leur bien-être émotionnel.

**Corresponding Author:-Ghezlane el Hajri**

Address:-PhD in Psychology at the Faculty of Letters and Human Sciences of Mohammedia, Hassan II University of Casablanca, Morocco.

En effet, l'absence de ressources adaptées pour prendre en charge et accompagner ces enfants et leurs familles rend la situation particulièrement éprouvante. Il est donc primordial de s'intéresser à la dimension psychologique des parents confrontés à cette situation, notamment en évaluant leur qualité de vie et en soutenant leur bien-être émotionnel. L'autisme est un événement inhabituel qui peut conduire à une déstabilisation inattendue des parents. L'adaptation et la coexistence avec cet événement imposent un grand fardeau aux parents. Élever un enfant atteint d'un trouble autistique est une tâche difficile en raison d'un ensemble de défis lors du diagnostic, de l'intervention et de la prestation de services appropriés à l'enfant. Les parents d'enfants autistes ont des niveaux élevés de stress et de pression psychologique, et il leur est difficile de maintenir une satisfaction de vie optimale.

Rapportent que l'autisme est un trouble neurodéveloppemental caractérisé par des déficiences de l'interaction sociale et de la communication, ainsi que par des troubles du comportement.

Les parents d'enfants autistes souffrent des effets négatifs de ce trouble, tels que le stress, la dépression et une diminution du bonheur conjugal et familial. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles il est nécessaire de fournir un soutien, des soins de santé et des services à ces familles. Il est crucial d'étudier l'impact du trouble autistique sur la qualité de vie des parents.

Le concept de qualité de vie, bien qu'émergeant récemment, revêt une importance cruciale au sein des familles confrontées au handicap. Il se décline en cinq dimensions clés : le soutien lié au handicap, le bien-être physique et matériel, le bien-être émotionnel, les interactions familiales et le rôle parental. Les études se multiplient ces dernières années pour approfondir ce concept de qualité de vie, qui reflète le mode de vie des personnes en situation de handicap. Il est devenu un objet d'étude privilégié dans de nombreuses disciplines telles que la psychologie, la sociologie, la médecine, la philosophie et l'éducation.

L'intérêt pour la qualité de vie se justifie pleinement, car elle permet de mieux comprendre les mécanismes psychologiques qui sous-tendent l'adaptation des parents. Sa mesure est particulièrement adaptée pour évaluer leur ajustement à la situation de handicap, car elle intègre de manière holistique les différents aspects de leur vie.

C'est dans ce contexte que s'inscrit notre recherche. Au cœur de notre étude se trouve la dimension émotionnelle de la qualité de vie, un élément essentiel au bien-être émotionnel des parents d'enfants autistes.

### **La problématique d'étude et hypothèse :**

Notre étude vise à explorer l'influence du bien-être émotionnel, en tant que composante de la qualité de vie, **sur les parents d'enfants autistes**, en fonction de l'âge de ces derniers. Plus précisément, nous chercherons à évaluer comment l'évolution de l'âge de l'enfant **influence le bien-être émotionnel de ses parents**.

Sur la base de ce qui précède, nous pouvons poser la question suivante : existe-t-il une corrélation significative entre l'âge de l'enfant autiste et le bien-être émotionnel des parents ?

Face à cette problématique nous avons formulé l'hypothèse suivante : nous supposons une corrélation négative entre l'âge de l'enfant et le bien-être émotionnel des parents, c'est-à-dire que plus l'enfant grandit, moins les parents se sentent bien émotionnellement.

Afin de vérifier cette hypothèse, nous analyserons l'impact de l'âge de l'enfant autiste sur le bien-être émotionnel de ses parents. Notre objectif est d'identifier les aspects spécifiques qui modulent cette relation.

### **L'objectif de l'étude :**

Cette étude vise à mesurer l'impact de l'âge de l'enfant autiste sur le bien-être émotionnel de ses parents. Notre étude sera divisée en deux parties principales : un volet théorique visant à définir et à expliciter les notions de bien-être émotionnel comme dimension principale de la qualité de vie. Et un volet empirique présentant les résultats de notre enquête menée auprès de 50 parents d'enfants autistes. L'objectif de cette étude est de mieux comprendre l'impact du diagnostic d'autisme sur le bien-être émotionnel des parents et d'évaluer l'évolution de ce bien-être en fonction de l'âge de l'enfant. Nous analyserons les données à l'aide de l'échelle BEACH de la qualité de vie, un outil de mesure reconnu pour évaluer la qualité de vie des parents en relation avec le handicap, afin de mettre en évidence les liens possibles entre le bien-être émotionnel des parents et l'évolution de l'âge de leurs enfants autistes.

### **Le cadre théorique :**

#### **La qualité de vie :**

Le terme "qualité", dont l'origine remonte au mot latin *qualitas*, avait été utilisé pour la première fois par Cicéron. Ce terme, dérivé de *qualis*, servait à caractériser la manière d'être de quelque chose ainsi que ses attributs intrinsèques.

Le concept de qualité de vie devant donc faire référence à la façon de vivre des personnes, ainsi qu'à leurs attributs de vie menant à une meilleure existence, il n'en fallait pas plus pour que les scientifiques américains se lancent, dès les années 60, dans l'élaboration d'indicateurs sociaux de la qualité de vie des Américains.

Le concept de qualité de vie n'est pas nouveau, car une réflexion sur ce qui constitue le bien-être ou le bonheur remonte à Platon et à Aristote. Cependant, au cours des trois dernières décennies, le concept de qualité de vie est de plus en plus au centre des recherches et des applications dans les domaines de l'éducation et de l'éducation spécialisée, des soins de santé (physiques et mentaux), des services sociaux (pour personnes handicapées et personnes âgées) et des familles.

### Définition de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) :

La qualité de vie est la perception qu'un individu a de sa place dans l'existence, dans le contexte de la culture et du système de valeurs dans lesquels il vit, en relation avec ses objectifs, ses attentes, ses normes et ses inquiétudes.

Cette définition met l'accent sur la perception **subjective** de l'individu de sa vie, en tenant compte de ses valeurs et de ses attentes. Elle reconnaît également que la qualité de vie peut être influencée par des facteurs **objectifs**, tels que la santé physique, l'état psychologique, les relations sociales et l'environnement.

D'autres définitions de la qualité de vie mettent l'accent sur des aspects spécifiques de la vie humaine, tels que le bien-être, le bonheur, la satisfaction de vie ou l'épanouissement personnel.

La qualité de vie peut se définir comme une mesure composite du bien-être physique, mental et social qui est perçue par chaque individu ou par chaque groupe d'individus, et du degré de satisfaction ressenti dans des domaines tels que la santé, le ménage, la famille, le travail, l'éducation, l'estime de soi et les relations avec les autres.

Il reste difficile de parler de la qualité de vie en l'absence de la dimension psychologique qui la relie au bonheur, à la satisfaction de la situation, puis au sentiment de savourer la vie et de satisfaire les besoins pour atteindre le plaisir. Par conséquent, parler de la qualité de vie est un discours sur un élément subjectif, émotionnel et personnel qui ne peut être mesuré uniquement par les possibilités matérielles, car il est lié à la façon dont l'individu représente sa vie et la juge.

Ce texte affirme que la qualité de vie ne peut se réduire à des facteurs matériels tels que le revenu, le logement ou l'accès aux soins. Elle est également influencée par des facteurs psychologiques comme le bonheur, la satisfaction, le sentiment d'épanouissement et la satisfaction des besoins. Par conséquent, la qualité de vie est un concept subjectif qui ne peut être mesuré de manière objective.

Ce concept, dans le cadre de notre étude, fait référence aux attributs qui contribuent à une vie meilleure. Il s'agit d'une mesure composite du bien-être physique, mental et social, tel que perçue par chaque individu ou groupe. Ce bien-être correspond au degré de satisfaction ressenti dans des domaines tels que la santé, les relations familiales, le travail, l'éducation, l'estime de soi et les relations sociales.

Dans notre étude, nous entendons par « qualité de vie » l'évaluation subjective du bien-être émotionnel des parents, incluant leur bonheur, leur niveau de stress et de fatigue. Nous nous intéressons plus particulièrement au sentiment de soutien ressenti par les parents d'un enfant présentant un trouble du spectre autistique.

Grâce à l'échelle Beach Center, nous mesurerons les différentes composantes de la qualité de vie de notre échantillon de parents. Cette échelle nous permettra d'identifier les domaines précis où les parents rencontrent des difficultés, en nous appuyant sur ses cinq dimensions principales à savoir :

- ⇒ **Interactions familiales** : Ce domaine mesure la satisfaction des parents quant à leurs relations avec leur enfant, leur conjoint ou leurs autres enfants. Il évalue également la qualité des activités familiales partagées.
- ⇒ Le rôle parental : ce domaine mesure la **satisfaction** des parents quant à **leur rôle** de parent d'un enfant avec autisme, leur **capacité à répondre aux besoins** de leur enfant, leur **capacité à gérer le stress** lié au handicap de leur enfant et leur **capacité à concilier vie personnelle et professionnelle**.
- ⇒ **Bien-être émotionnel** : Ce domaine mesure le niveau de bien-être émotionnel des parents, incluant leur bonheur, leur niveau de stress et de fatigue, ainsi que leur sentiment d'être soutenus.
- ⇒ **Bien-être physique et matériel** : ce domaine mesure la satisfaction des parents quant à leur santé physique, leur situation financière et à leur logement.
- ⇒ **Soutien en rapport avec le handicap** : Ce domaine mesure la satisfaction des parents quant au soutien qu'ils reçoivent de leur famille, de leurs amis, des professionnels et des services communautaires.

La qualité de vie est un concept multidimensionnel omniprésent dans nos sociétés modernes, qu'il s'agisse des domaines de la santé, de la recherche, des politiques publiques ou du marketing. Afin de l'évaluer de manière pertinente, il est crucial de cerner ses différentes facettes. Notre étude se focalisera sur le **bien-être émotionnel**, que nous définirons et mesurerons. Nous analyserons ensuite la corrélation entre ce facteur et **l'âge de l'enfant**, ainsi que les répercussions de cette relation **sur les parents**.

### Le bien-être émotionnel :

Pour définir le terme "bien-être émotionnel", nous devons décomposer ce concept en deux parties principales. Tout d'abord, le "bien-être" représente un état mental complet lié à des jugements, des émotions et des aspirations relatifs à la perception d'une situation actuelle, comparée à une situation individuelle passée ou future, et/ou à celle de l'entourage ; cet état s'apprécie à travers **quatre dimensions** : psychologique, physique, financière et sociale.

L'appréciation du bien-être par l'individu dépend fortement de son orientation temporelle (vers le présent ou vers le futur) et du contexte situationnel. Conformément à la loi du jugement comparatif, **selon le référentiel théorique du bien-être individuel, vers un référentiel théorique interdisciplinaire du bien-être**, l'adaptation, les jugements, émotions et aspirations de l'individu ne sont pas absolus, mais relatifs. L'individu compare son état actuel à différents référents, facteurs de contingence, tels que sa situation passée (évolution de son niveau de vie), ses attentes (situation actuelle vs situation future et/ou aspirations), le tout s'enchaînant dans un environnement de comparaison ou de désirabilité sociale. Notre conceptualisation adopte, à ce titre, le prisme temporel de Foucault et suggère que le bien-être correspond davantage à une évaluation **actuelle** et non **présente** du bien-être.

Le bien-être est un concept complexe, influencé par de nombreux facteurs psychologiques. Parmi ceux-ci, le phénomène d'adaptation joue un rôle central. En nous habituant rapidement aux changements positifs, nous modifions constamment nos points de référence, ce qui peut **limiter la durée** de nos états de satisfaction. Ce mécanisme explique pourquoi l'acquisition de biens matériels ou de succès sociaux ne garantit pas un **bonheur durable**.

### Les types du bien-être :

Notre référentiel met en avant quatre types de bien-être : psychologique, physique, financier et social, correspondant à quatre dimensions distinctes de l'épanouissement personnel.

⇒ Le bien-être psychologique :

Fait référence à l'état psychologique d'un individu qui affecte sa manière d'interpréter et de réagir aux différents événements de sa vie. Il renvoie à un sentiment de confort psychologique, incluant la santé mentale de l'individu.

⇒ Le bien-être physique :

Résulte d'une évaluation de l'état physique d'un individu par rapport à son état passé, à ses aspirations en termes de capacités physiques et à l'état physique des personnes de son entourage. Au-delà des aspects liés à la santé, la littérature lie étroitement le bien-être physique de l'individu à son activité physique et à sa nutrition.

⇒ Le bien-être financier :

Il résulte d'une évaluation personnelle de sa situation financière par rapport à ses expériences passées, à ses aspirations et à celles de son entourage. Souvent étudié par les économistes, il se définit comme le niveau de satisfaction ou de bonheur ressenti vis-à-vis de sa situation financière.

⇒ Le bien-être social :

Il découle d'une évaluation de sa place au sein d'un groupe social par rapport à ses expériences passées, à ses aspirations et à celles des autres membres du groupe. Il repose sur cinq dimensions : l'intégration (sentiment d'appartenance), la contribution (sensation d'utilité), la cohésion (adhésion aux valeurs du groupe), l'actualisation (confiance en l'avenir de la société) et l'acceptation (être accepté par les autres). Il est important de noter que ces quatre types de bien-être ne s'expriment pas tous de la même manière et peuvent varier d'une personne à l'autre.

En tenant compte du niveau d'internalisation par l'individu, elles s'organisent du niveau le plus individuel et internalisé (bien-être psychologique), jusqu'au niveau le plus collectif et externalisé (bien-être social). Les types physique et financier du bien-être se situent à des niveaux intermédiaires.

À noter également que l'intensité des liens entre les trois composantes évaluatives et les quatre types n'est pas identique et évolue sensiblement. Ainsi, l'évaluation affective semble jouer un rôle plus important pour le bien-être psychologique et le bien-être social, susceptibles de générer des émotions fortes. Les évaluations cognitive et conative semblent déterminer le bien-être financier et le bien-être physique, matérialisant davantage les jugements et les aspirations.

Par ailleurs, la seconde composante du bien-être émotionnel repose sur la capacité à exprimer ses émotions, à entretenir des relations positives, à gérer le stress et à cultiver des émotions positives.

Selon l'OMS, le bien-être émotionnel est un « état d'esprit dans lequel une personne se rend compte de ses propres capacités, peut faire face aux pressions normales de la vie, peut travailler de manière productive et fructueuse, et est capable d'apporter une contribution à la communauté.

Le bien-être émotionnel englobe plusieurs dimensions qui contribuent à un sentiment de bonheur et de satisfaction :

- ⇒ **Expression saine des émotions** : Il s'agit de la capacité à exprimer ses émotions de manière **appropriée**, que ce soit verbalement, par écrit ou à travers des activités créatives.
- ⇒ **Édification de relations positives** : Cela implique d'interagir de manière **constructive** avec son entourage, qu'il s'agisse de la famille, des amis ou de la communauté, en écoutant, en soutenant et en collaborant
- ⇒ **Gestion du stress et de l'anxiété** : Il est question ici de **maîtriser** le stress et l'anxiété grâce à des techniques de relaxation telles que la méditation, la respiration profonde ou encore la pleine conscience.
- ⇒ **Cultivation des émotions positives** : Cela consiste à favoriser les émotions positives comme la gratitude, la joie, l'optimisme et la satisfaction, en portant une **attention particulière** aux aspects positifs de la vie.

En général, le bien-être émotionnel est l'expérience subjective d'un sentiment de bien-être, d'harmonie et de tranquillité d'esprit. Il résulte de l'équilibre entre les pensées, les sentiments et les actions, et de la cohérence entre les besoins et les réalités, tant personnelles que celles du système de personnes avec lequel nous vivons.

Depuis le début de l'analyse des résultats de cette étude, nous avons parlé des parents et de la mesure dans laquelle leur vécu psychologique est affecté par la présence d'un enfant autiste, ainsi que de son impact sur leur qualité de vie.

Et nous avons choisi d'analyser l'ensemble des **composantes** de l'échelle du Beach Center de la qualité de vie qui **contient** cinq domaines de la qualité de vie qui évaluent l'importance et la satisfaction des parents quant à : 1) leur rôle parental ; 2) leur bien-être émotionnel ; 3) les interactions familiales ; 4) leur bien-être physique et matériel ; et enfin 5) le soutien extérieur à la famille apporté à l'enfant avec le handicap.

Dans la même veine, nous avons choisi à ce stade de nous **concentrer** sur l'un des domaines de la qualité de vie **mentionnés** précédemment. À savoir, le domaine du **bien-être émotionnel** en relation avec l'âge de l'enfant avec autisme, où l'hypothèse est venue sous la forme suivante : nous supposons une corrélation négative entre la **variable** de l'âge de l'enfant et le bien-être émotionnel des parents.

Pour valider cette hypothèse, nous avons utilisé l'échelle du Beach Center de la qualité de vie, dans le domaine du bien-être émotionnel. La validité de cette hypothèse est confirmée par le test de corrélation de Pearson dont les résultats montrent une signification bilatérale de 0,368 et un coefficient de corrélation de -0,130. Cela signifie qu'il existe une corrélation négative entre l'âge de l'enfant et le niveau de bien-être émotionnel des parents. Ces deux variables (l'âge de l'enfant et le bien-être émotionnel) varient de manière opposée : l'augmentation de l'âge de l'enfant est associée à une diminution du bien-être émotionnel des parents. Il n'y a pas de relation de causalité, mais une corrélation.

Dans cette hypothèse, nous sommes partis de l'idée que plus l'enfant autiste grandit, plus le niveau de bien-être émotionnel des parents diminue. En effet, chaque étape du développement de ces enfants s'accompagne de changements dans leur comportement, leur éducation et leur prise en charge. De plus, chaque étape de leur développement est caractérisée par des changements physiologiques et psychologiques qui nécessitent un double effort de la part des parents

Durant l'enfance, les parents éprouvent des craintes et des inquiétudes quant au choix des centres adaptés pour l'éducation et le soutien psychologique de leur enfant. À l'adolescence, ce sont les questions d'autonomie, de capacité à nouer des relations sociales et d'intégration qui les préoccupent.

Ces préoccupations récurrentes ont un impact négatif sur le bien-être émotionnel des parents. Plus l'enfant grandit, plus ces angoisses s'intensifient, exacerbant ainsi les difficultés psychologiques des parents.

Avant de présenter les études et les résultats qui ont travaillé sur cette hypothèse, nous devrions nous familiariser avec le concept de bien-être émotionnel. Ce concept fait référence au bien-être psychologique, un état dans lequel les individus fonctionnent efficacement et sont plus stables émotionnellement ; ils favorisent leur plein potentiel, montrent une maturité suffisante et jouissent d'une santé mentale positive. Cependant, le bien-être émotionnel ne se réfère pas seulement au bonheur ou à la libération des émotions négatives, mais aussi à l'étendue de l'acceptation de soi, à une auto-évaluation positive des expériences de vie actuelles et passées, au désir d'établir de bons contacts avec les autres (relations positives), à l'indépendance (autonomie), à la capacité de contrôler efficacement la vie et les situations environnantes (maîtrise de l'environnement), et à la croyance personnelle en une vie ayant un sens (objectif de vie).

## Méthodologie :

Dans cette étude, nous avons choisi l'échelle de qualité de vie du Beach Center comme **outil** de collecte de données. Le choix de cette échelle a été basé sur les données **quantitatives** que nous pouvons mesurer à travers elle et qui garantissent sa **précision**. C'est pourquoi ce choix a été fait en raison de son **importance** dans la mesure des aspects de la qualité de vie, en particulier l'aspect du bien-être émotionnel. L'échelle du Beach Center est un outil conçu

initialement pour évaluer la qualité de vie des familles américaines ayant un enfant en situation de handicap. Cependant, grâce à son **adaptabilité**, elle a été utilisée dans plusieurs pays, notamment en Espagne, en Australie et au Québec.

Les principaux domaines évalués par cette échelle sont :

- **Le rôle parental** : Ce domaine porte sur l'apprentissage de l'autonomie de l'enfant, ses interactions sociales, la prise de décision, les relations avec les amis et les enseignants, ainsi que le temps consacré aux soins de l'enfant.
- **Le bien-être émotionnel** : Il s'agit d'évaluer le bien-être psychologique des parents.
- **Les interactions familiales** : Cet axe explore les relations au sein de la famille.
- **Le bien-être physique et matériel** : Il concerne les conditions de vie matérielles et la santé physique des membres de la famille.
- **Le soutien extérieur** : Il évalue l'aide apportée à la famille par l'entourage (amis, professionnels, etc.).

Comme nous l'avons mentionné précédemment, notre choix de cette échelle s'explique par sa parfaite adéquation avec le thème de cette étude. En effet, cette dernière se concentre sur un aspect crucial de la qualité de vie des parents d'enfants autistes : leur bien-être émotionnel. Or, c'est précisément ce domaine que cette échelle évalue de manière précise.

Pour traiter et analyser les données de cette étude, nous utiliserons le programme d'analyse statistique SPSS afin d'obtenir des résultats scientifiques précis et objectifs.

### Les Participants :

L'échantillon de l'étude est composé de 50 parents d'enfants autistes, sélectionnés de manière aléatoire. Les parents seront interrogés sur leur situation familiale et leur réaction **face au** diagnostic de leur enfant. Ils seront également invités à évaluer leur bien-être émotionnel.

**Population ciblée** : est constituée de 50 parents d'un enfant ayant reçu un diagnostic de trouble du spectre autistique. Ces parents ont été sollicités sur la base du volontariat pour participer à cette recherche. Afin de recueillir des données pertinentes, l'échantillon sera divisé en deux moitiés : 25 entretiens individuels directs avec les pères et 25 entretiens individuels directs avec les mères.

### Description d'échantillon :

Pour réaliser cette étude, un échantillon de 50 participants a été sélectionné, réparti selon les caractéristiques démographiques comme suit :

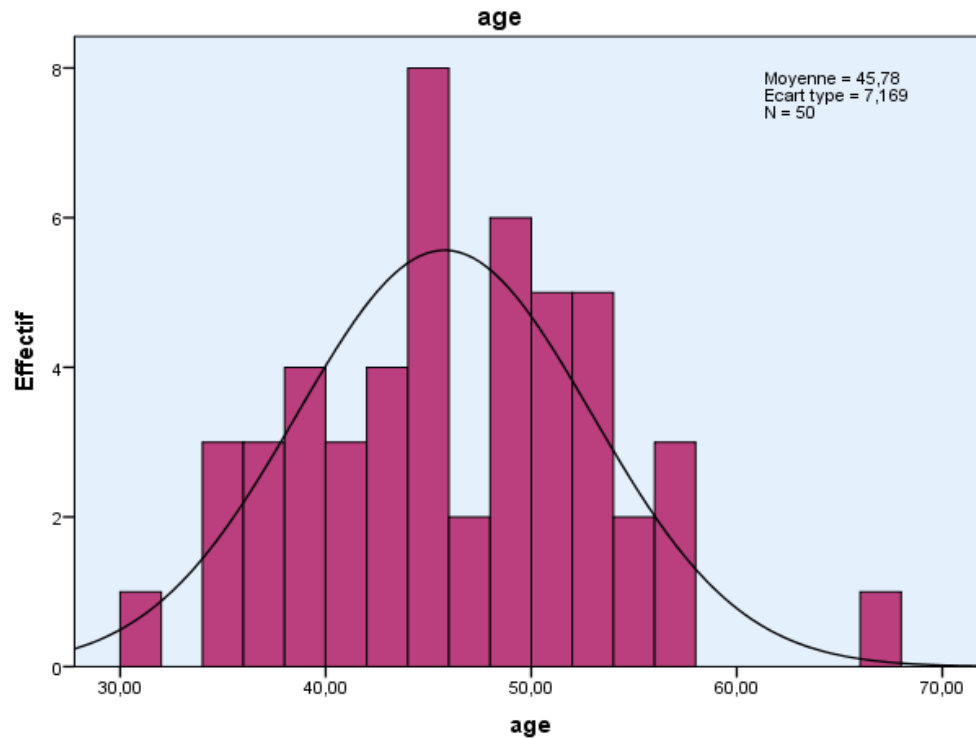
Le genre

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentagevalide	Pourcentagecumulé
Valide Masculin	25	50,0	50,0	50,0
Féminin	25	50,0	50,0	100,0
Total	50	100,0	100,0	

### L'interprétation:

L'analyse des données démographiques du tableau précédent révèle que l'échantillon est composé à parts égales d'hommes (50%) et de femmes (50%).

## Statistiques descriptives d'âge



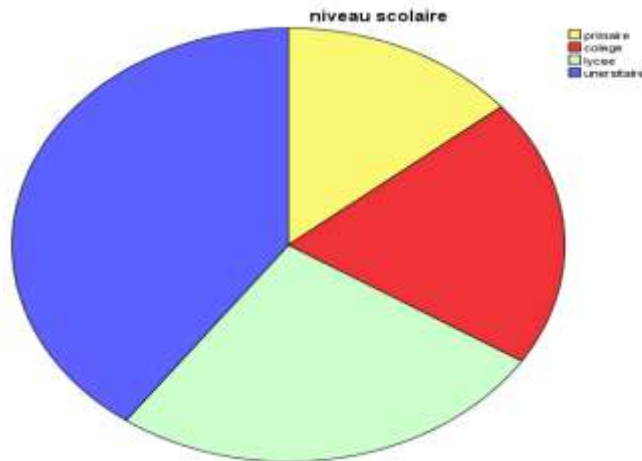
Ce diagramme en barres nous montre la répartition des âges de l'échantillon à l'étude. Il nous permet de visualiser clairement l'âge le plus élevé, l'âge le plus bas et l'âge moyen de l'échantillon. Ensuite, nous pouvons consulter le tableau qui détaille les proportions obtenues.

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
Âge	50	31,00	67,00	45,7800	7,16935
N valide (listwise)	50				

**L'interprétation:**

Le tableau précédent nous montre que l'âge des participants **varie** de 31 ans en tant que groupe d'âge le plus bas à 67 ans en tant que groupe d'âge le **plus âgé**, avec une moyenne de 45 ans. Par la suite, nous trouvons le tableau qui explique en détail les pourcentages **obtenus**.

**Niveauscolaire:**



Ce graphique présente la répartition du niveau scolaire des parents **participant à cette étude**. Les niveaux s'échelonnent du primaire à l'université. Le tableau suivant détaille les proportions obtenues pour chaque niveau d'études.

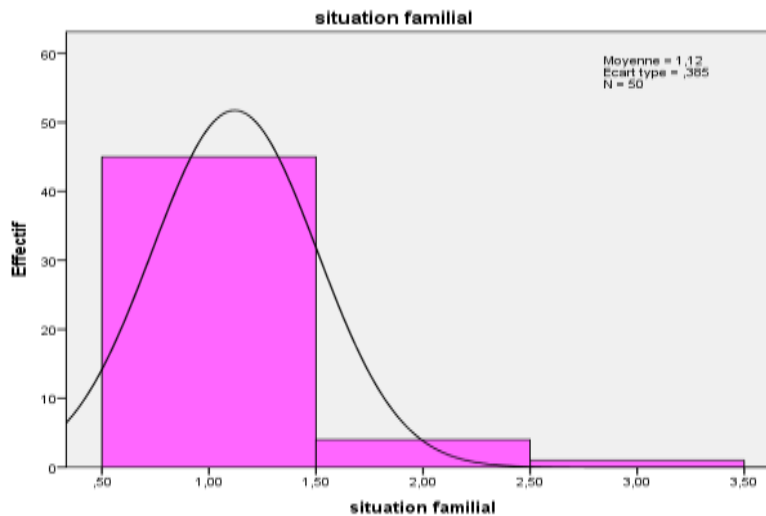
		Effectifs	Pourcentage	Pourcentagevalide	Pourcentagecumulé
Valide	Primaire	7	14,0	14,0	14,0
	Collège	10	20,0	20,0	34,0
	Lycée	13	26,0	26,0	60,0
	Unersitaire	20	40,0	40,0	100,0
	Total	50	100,0	100,0	

**L'interprétation:**

Puis, on trouve que le niveau universitaire représente le pourcentage le plus élevé, avec une moyenne de 40 %, contre 14 % pour le niveau primaire, un pourcentage nettement inférieur.

Ce graphique nous montre clairement la répartition des situations familiales. Un tableau complémentaire permet de visualiser plus précisément ces pourcentages

**Situation familiale**



	Effectif	Pourcentage	Pourcentagevalide	Pourcentagecumulé
--	----------	-------------	-------------------	-------------------

		s			
Valid e	Marié	45	90,0	90,0	90,0
	Divorcé	4	8,0	8,0	98,0
	Veuf	1	2,0	2,0	100,0
	Total	50	100,0	100,0	

### L'interprétation:

Concernant la situation familiale est dominée par le pourcentage de couples mariés avec un résultat de 80% de l'échantillon total contre 10% pour le reste des catégories.

### Lieu de résidence

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentagevalide	Pourcentagecumulé
Valide	Urbain	49	98,0	98,0	98,0
	Rural	1	2,0	2,0	100,0
	Total	50	100,0	100,0	

Enfin, nous enregistrons un pourcentage de 98% pour les résidents urbains contre 2% pour les résidents ruraux.

### Espace de la recherche :

**Lecteur spatial :** L'Association Marocaine d'Écoute et de Développement Personnel (AMEDP) Casablanca est un centre socio-éducatif spécialisé dans la prise en charge des enfants atteints de troubles autistiques à partir de 3 ans. Situé à Ain Sebaâ, Casablanca, ce centre propose des soins et des prises en charge thérapeutiques et pédagogiques adaptés aux besoins spécifiques des enfants présentant des troubles du spectre autistique (TSA).

Chaque enfant est évalué afin de déterminer le degré et le type de trouble dont il souffre. En fonction de ses capacités, il est ensuite inscrit dans un programme de prise en charge thérapeutique personnalisé.

L'association accueille un total de 80 enfants âgés de 3 à 21 ans. Les enfants dont les capacités le permettent sont accompagnés dans leur scolarisation en milieu ordinaire.

### Résultat :

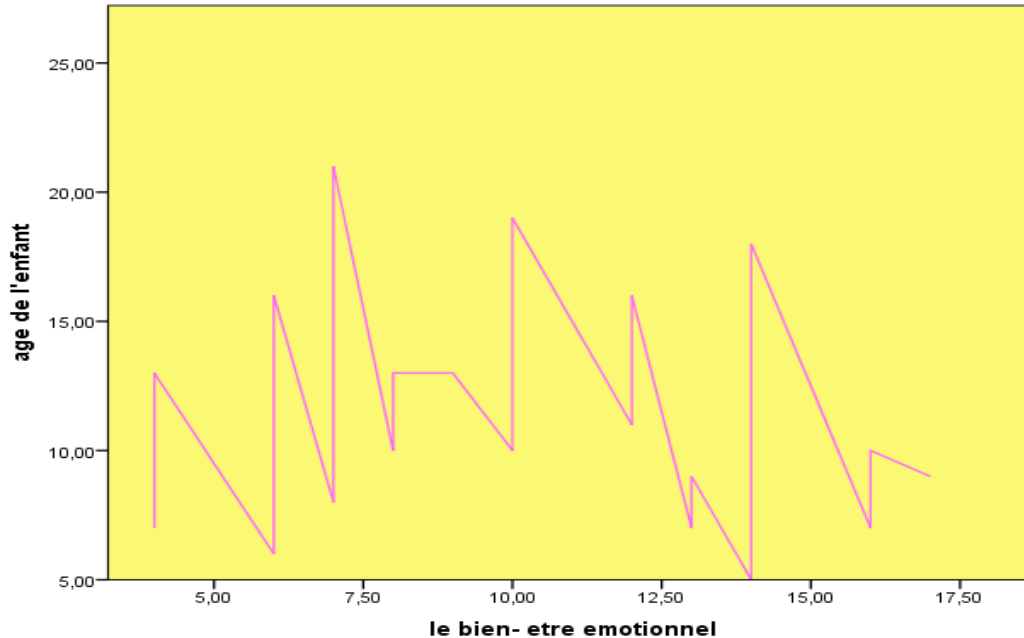
Nous supposons une corrélation négative entre l'âge de l'enfant et le bien-être émotionnel des parents ; autrement dit, nous pensons qu'il existe une relation inverse entre l'évolution de l'âge de l'enfant autiste et le bien-être émotionnel de ses parents. En d'autres termes, les parents pourraient ressentir une augmentation de l'anxiété et du stress à mesure que leur enfant grandit.

La relation entre l'âge de l'enfant autiste et le bien-être émotionnel des parents peut être complexe. Selon cette hypothèse, nous supposons une **relation de corrélation** entre deux variables quantitatives : l'âge de l'enfant et le bien-être émotionnel des parents. Afin de vérifier si l'âge de l'enfant est **corrélé** avec le score de bien-être émotionnel des parents, nous avons utilisé le test de corrélation de Pearson. Celui-ci nous a donné les résultats suivants :

Ce diagramme illustre les résultats de l'hypothèse formulée précédemment dans ce contexte. En effet, ce graphique met en évidence l'impact de l'âge de l'enfant autiste sur le bien-être émotionnel des parents, et par conséquent, sur leur qualité de vie. Il semble que le niveau de bien-être émotionnel des parents diminue à mesure que l'enfant grandit.

Corrélations:

		Âge de l'enfant	Le bien- êtreémotionnel
Âge de l'enfant	Corrélation de Pearson	1	-,130
	Sig. (Bilatérale)		,368
	N	50	50
Le bien- êtreémotionnel	Corrélation de Pearson	-,130	1
	Sig. (Bilatérale)	,368	
	N	50	50



Selon l'analyse de test de corrélation, il apparaît que le résultat de la signification bilatérale est de 0,368 et que le coefficient de corrélation de Pearson est de -0,130. Ces résultats indiquent qu'il existe une faible corrélation négative entre l'âge de l'enfant et le niveau de bien-être émotionnel des parents.

Ces deux variables (l'âge de l'enfant et le bien-être émotionnel) varient de manière opposée : l'augmentation de l'âge de l'enfant **implique** une diminution du bien-être émotionnel des parents. Il n'y a pas de **relation de causalité** mais plutôt une **corrélacion**.

Dans cette hypothèse, nous sommes partis de l'idée que plus l'enfant grandit, plus le niveau de **bien-être émotionnel** des parents diminue, car chaque étape du développement de l'enfant s'accompagne de changements dans ses comportements, en particulier ceux associés au trouble du spectre autistique, qui **affectent négativement** le bien-être émotionnel des parents.

Il peut y avoir plusieurs raisons à cette relation. Par exemple, les enfants autistes peuvent rencontrer des difficultés d'apprentissage et de communication croissantes à mesure qu'ils grandissent ; cela peut entraîner une augmentation des charges pour les parents, comme la nécessité de fournir plus de soins et de soutien. De plus, les enfants autistes peuvent faire face à des défis de santé supplémentaires à mesure qu'ils grandissent ; ils peuvent être plus susceptibles de souffrir de convulsions ou de problèmes de comportement, ce qui peut entraîner encore plus d'anxiété et de stress pour les parents. Il existe de nombreux autres facteurs qui peuvent influencer cette relation, tels que le soutien social et les facteurs économiques.

Concernant notre hypothèse qui **traite** du bien-être émotionnel des parents et de sa relation avec l'âge de l'enfant autiste, nous avons constaté qu'il y avait très peu de recherches sur ce sujet. Nos recherches approfondies, notamment à travers l'examen d'études portant sur des sujets connexes, n'ont pas permis d'identifier un grand nombre de travaux spécifiques. Néanmoins, nous avons tenté d'analyser celles que nous avons trouvées les plus pertinentes. Parmi ces études, nous avons retenu celle de Dhafer Ameen Jabbar Almosawy "Bien-être psychologique des

parents d'enfants de trouble de spectre autistique'' en 2019 sur une population de 152 parents d'enfant autistes, et 152 enfants autistes, Cette étude vise à déterminer le niveau de gravité des troubles du spectre autistique chez les enfants, à évaluer le bien-être psychologique des parents d'enfants autistes et à explorer la relation entre le bien-être émotionnel parental et la gravité de l'autisme, ainsi que d'autres caractéristiques de l'enfant telles que le sexe, l'âge, la position dans la fratrie, le niveau d'éducation des parents, la présence d'autres enfants autistes dans la famille, l'âge au diagnostic et le lieu de prise en charge. Elle examine également l'influence de caractéristiques parentales comme l'âge, la profession, le niveau d'éducation, la taille du foyer, le revenu, la région de résidence et la participation à des formations sur l'autisme, Les résultats de cette étude ont montré que les parents souffrent et que leur **bien-être émotionnel** est affecté par l'accompagnement et la prise en charge **de leur** enfant autiste. Le chercheur a également montré que les inquiétudes pour l'avenir sont très courantes chez les parents d'enfants atteints de TSA.

Dans les résultats de cette étude, le chercheur affirme que lorsque les enfants sont jeunes, les parents s'inquiètent de savoir s'ils seront bien traités à l'école et ne seront pas **stigmatisés** en raison de leur handicap ou s'ils pourront avoir un petit ami. Et plus leurs enfants vieillissent, plus les parents s'inquiètent des **perspectives** de vie autonome et de leurs opportunités d'emploi, ainsi que de leur capacité à nouer des relations potentiellement **intimes**. Dans les résultats de cette étude, le chercheur affirme que lorsque les enfants sont jeunes, les parents s'inquiètent de savoir s'ils seront bien traités à l'école et ne seront pas stigmatisés en raison de leur handicap ou s'ils trouveront un ami. Et plus leurs enfants grandissent, plus les parents s'inquiètent des perspectives d'une vie autonome et de leurs opportunités d'emploi, ainsi que de leur capacité à nouer des relations intimes. Les résultats de cette étude viennent confirmer les résultats de notre étude, qui indique qu'il y a un impact de l'âge de l'enfant sur le bien-être émotionnel parental. Plus l'âge de l'enfant avance, plus les parents sont profondément affectés : leurs peurs et inquiétudes augmentent, leur qualité de vie s'en ressent, et leur bien-être émotionnel diminue.

Contrairement à ce qui précède, l'étude d'Alev Girli "Être parent d'un enfant autiste : du diagnostic aux années universitaires", réalisée en 2018 sur un échantillon de 8 personnes (5 mères et 3 pères), a révélé des résultats différents. Les membres de l'échantillon ont exprimé que **plus l'enfant vieillissait, plus son bien-être émotionnel et sa qualité de vie s'amélioraient**. Les résultats de cette étude ont montré qu'à l'âge préscolaire, ces parents ont dû **changer fréquemment d'école** pour trouver un établissement acceptant leurs enfants autistes. Ils ont également fait état d'**expériences discriminatoires** de la part d'enseignants et de familles d'enfants neurotypiques.

Il a également mentionné que les parents avaient vécu des expériences similaires à l'école primaire, où ils avaient entendu de nombreuses remarques blessantes comme "leur place est l'école pour les handicapés". Malgré cela, ils s'efforçaient de maintenir leurs enfants dans le système scolaire.

De même, il a été constaté que la société a tendance à percevoir les individus autistes de manière négative, en les étiquetant et en les excluant sur la base de leur diagnostic et de leurs comportements. Les familles se sentent souvent discriminées, en particulier au collège et au lycée.

Les mères d'adolescents autistes ayant suivi des études professionnelles ont souligné que leurs enfants ne rencontraient pas de difficultés particulières et étaient bien intégrés socialement. Elles ont même noté une amélioration de la situation par rapport aux années précédentes.

Tous les participants à cette étude ont considéré les études universitaires comme la période la plus paisible. Les parents ont exprimé leur joie et leur soulagement de voir leurs enfants atteindre ce niveau d'études.

## Conclusion :

Dans cet article, nous nous sommes intéressés au bien-être émotionnel des parents d'enfants autistes. Notre hypothèse initiale était qu'il existerait un lien entre l'âge de l'enfant et le niveau de bien-être parental. Les résultats de notre étude ont confirmé cette hypothèse, révélant une corrélation négative significative entre ces deux variables : plus l'enfant grandit, plus le bien-être émotionnel de ses parents tend à diminuer, impactant ainsi leur qualité de vie de manière significative.

Cette relation complexe peut s'expliquer par plusieurs facteurs, comme nous l'avons évoqué précédemment. Ces résultats soulignent l'importance cruciale de mettre en place des soutiens adaptés pour accompagner les parents d'enfants autistes, en particulier ceux d'enfants plus jeunes qui pourraient bénéficier de ressources spécifiques pour faire face aux défis du développement.

**Il serait pertinent de mener des recherches plus approfondies afin de mieux comprendre les mécanismes sous-jacents à cette corrélation et d'évaluer l'efficacité de différentes interventions sur le bien-être parental"** est une phrase claire, concise et bien construite.

**Bibliographies:-**

1. Asmadi Alsar, R. S. (2021, November). Psychological Well-being of Mothers with Autistic Children. Journal of Educational and Social Research, 11 (6). doi: <https://doi.org/10.36941/jesr-2021-0144>
2. Alev Girli: Être parent d'un enfant autiste du diagnostic aux années universitaires /Journal of Education and Training Studies Vol. 6, No. 5; May 2018 ISSN 2324-805X E-ISSN 2324-8068 Published by Redfame Publishing.
3. Almassawy, D. a. (2019). Psychological Wellbeing among Parents of Children with Autism Spectrum Disorder. Global Scientific Journal, 7(12), 1291-1304.
4. Ayadi, N., Paraschiv, C. et Vernet, É. (2019). Vers un référentiel théorique interdisciplinaire du bien-être individuel. Revue française de gestion, N° 281(4), 43-56.
5. Dhafer Almassawy; Psychologic
6. al Wellbeing among Parents of Children with Autism Spectrum Disorder. University of Kufa, Faculty of Nursing, Psychiatric Mental Health Nursing Branch, Al-Najaf Al-Ashraf, Iraq. GSJ: Volume 7, Issue 12, December 2019 ISSN 2320-9186.
7. Gattegno, J.-L., Adrien, M., & Pilar, M. (2011). L'autisme de l'enfant : Évaluations, interventions et suivis (2e éd.). Bruxelles, Belgique:Mardaga. ISBN 978280470076
8. Ghezlane El Hajri (2024) : La qualité de vie des parents d'un enfant atteint de trouble de spectre autistique (TSA), thèse de doctorat, Université Hassan II, Casablanca.
9. Girli, A. (2018). Being a Parent of a Child with Autism from Diagnosis to the University Years. Journal of Education and Training Studies. (No6), 55. doi:10.11114/jets. v6i5.3146
10. Organisation mondiale de la santé (OMS). (1993). Stratégie mondiale OMS pour la santé et l'environnement. Genève, Suisse:Organisation mondiale de la santé.
11. Kholoud Sbai. (2016). La femme et la violence, Casablanca. Éditions les Écoles. ISBN 978-9954-0-7600-2
12. Tobelem-Zanin, C. (1995). La qualité de la vie dans les villes françaises. Publications de l'Universités de Rouen (208), 288.
13. <https://www.nouscims.com/fr/que-faisons-nous/bien-etre-emotionnel>
14. <https://acakuw.com/archives/>